

# Morvan Livres

Cette chronique prend en considération les ouvrages qui parlent du Morvan et de sa périphérie, les ouvrages publiés par des auteurs ayant des liens avec le Morvan mais également, dans la mesure du possible, les livres ayant un rapport avec les problèmes régionaux et le développement local en France et en Europe. La taille de cette chronique ne nous permet pas d'être exhaustif. Que nos lecteurs n'hésitent pas à nous faire part de leurs découvertes et de leurs coups de cœur ! Que les auteurs et les éditeurs n'oublient pas de nous adresser leurs services de presse. Les notices et les encadrés de cette rubrique ont été rédigés par Claude de Rincquesen (C.d.R.), Philippe Landry Barbetorte (P.L.B.), Philippe Berte-Langereau (P. B-L.), René Chevreux (R.C.), Michel Hortigue (M.H.), Pierre Léger (P.L.), Jean-Claude Nouallet (J-C. N.), Bernard Périé (B.P.) et Elie Rousseau (E.R.). Les prix sont indiqués (en € ou en F en fonction de l'indication portée en 4<sup>ème</sup> de couverture)

## Littérature

### 🐞 « La suie dans la tête » de Jean-JACQUES BAILLY (Ed E.C. Editions)

Voici un roman d'amour assez bien ficelé. Nous sommes sans doute en 1976, année de la sécheresse. Une histoire brûlante se joue entre un tout jeune homme et une femme de trente-cinq ans, entre le Morvan et Paris, entre une dépression et un anticyclone. Lui, marche cœur ouvert à la vie et au désir. Elle, s'enlise lentement dans une grave dépression dont le lecteur ne saura jamais très exactement les causes. Elle, très cultivée, à ses heures de lucidité, encadre des visites guidées au Musée du Louvre. Lui, simple ouvrier, travaille dans une imprimerie. Les bouleversements des sens et de la tendresse vont se heurter aux gouffres qui dévorent l'âme. Si le style de Jean-Jacques Bailly ne semble pas encore bien affirmé, ce livre a de nombreuses qualités : précision dans la description de la dépression et des sentiments, progression du récit, zones d'ombre préservées, sensibilité et humanité. (167 p / 10 €) (P.L.)



ouvrant le livre au hasard. Et puis, à propos de Bobin, s'il s'agissait moins de bondieuseries que de cette respiration sans frontière dont on nous dit que ce siècle se doit d'être pétri ? *Mas Glaude, te vòès ben qu'te débigoches !* Ou alors c'est que « *Ta pensée fait des bonds de tigre* »... (60 p) (P.L.)

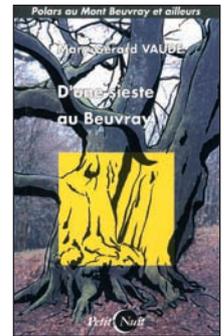
\*Mais Claude tu vois bien que tu délirés !

### 🐞 « Je reviendrai vers vous » de DIDIER CORNAILLE (Ed Albin Michel)

Didier Cornaille s'affirme de livre en livre comme un excellent romancier et non plus seulement « régionaliste » et « morvandiau ». Certes l'histoire commence en Morvan, mais l'auteur nous entraîne bien vite à Paris et sa banlieue, puis en Afrique. Bénédicte, agent littéraire, parisienne et très mondaine, est victime, un soir d'hiver, d'une panne d'essence sur une petite route du Morvan. Contrainte de demander de l'aide dans une petite ferme proche, elle y fait connaissance de Gilbert et d'une jeune fille dont la présence paraît insolite en ce lieu. Elle se prend d'affection pour elle, mais cette rencontre va bouleverser complètement sa vie. Elle apprendra ainsi qu'une autre vie est possible, loin de la grande ville et son stress quotidien. (Ce que Didier Cornaille affirme depuis toujours). Cette aventure, ou plutôt ces aventures, nous sont contées à travers de multiples péripéties, passionnantes et parfois surprenantes, avec un étonnant sens du suspense. Ayant commencé la lecture de ce livre, vous ne le lâcherez plus, que vous n'en connaissiez le dénouement (heureux comme le suggère le titre)(358 p / 19,50 €) (R.C.)

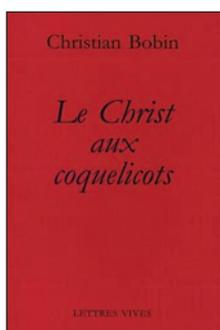


made in terroir ! Il est des idées à ce point bonnes qu'elles germent un peu partout en même temps. C'est un fait que l'art de se trincer se pratique en tous lieux. Grâce à ces collections de romans policiers régionaux, il est possible de voyager pour pas cher de l'Île de Sein au Mont Beuvray sans parler de la Corse ! Il est de bon ton dans « la littérature » de mépriser un peu le genre polar. Ces petits livres sont au Diable ce que les romans à l'eau de rose sont au Bon Dieu. Pourtant, il est clair que cette littérature populaire trouve plus de lecteurs que bien des Prix Goncourt. Peu importe. Le genre ne fait pas le moine et une petite sieste vous fera le plus grand bien. ! La plume de Mary-Gérard Vaude est légère sans être incolore, drôle sans être ostentatoire, incisive sans être péremptoire, rabelaisienne sans être dégoulinante. On joue à croire à l'histoire mais, quand la somnolence vous gagne, c'est l'écriture qui vous retient éveillé par une bonne formule : « *En vérité je vous le dis, il n'est pas d'amoureux transi qui ne finisse par péter au lit* ». Du récit, je ne dirai rien. De vieux comptes (contes) s'y règlent entre dieux gaulois, archéologues et autres saints. Quant au bassin en forme d'amande, allez donc savoir s'il symbolise le nombril, l'œil ou la vulve de Bibracte? (87 p / 4,50 €) (P.L.)



### 🐞 « Le Christ aux coquelicots » de CHRISTIAN BOBIN (Ed Lettres Vives)

Dans ce petit livre rouge de papier, il est dit que « *Tu es un tigre de douceur* » et « *qu'il n'y a pas de différence pour toi entre aimer et parler* ». Une sorte de petit livre de prières au Grand Timonier que Bobin brandirait en silence, l'instant d'un bouquet de coquelicots. Phrases et chapitres – pétales de coquelicots - se lisent comme on égrènerait un chapelet, enchaînés sans être liés, ou mieux en



### 🐞 « D'une sieste au Beuvray » de MARY-GÉRARD VAUDE (Ed Nykta)

« *Nous au village aussi l'on a / De beaux assassinats* » chantait Georges Brassens. Nous avons maintenant de beaux polars

### 🐞 « Feu mon château en Morvan » de BERNARD GALLOIS (Ed Alzieu)

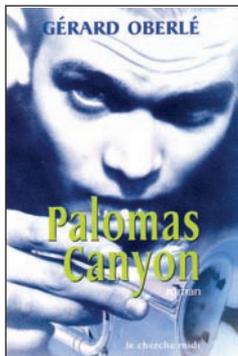
Sur les marches ouest du Morvan nivernais, voici l'histoire attachante faite de pages de lumière et de larges zones d'ombre d'une famille et d'un passé qui s'éteint et d'un château dont les beaux jours sont comptés, passant de la gloire



des chasses d'antan au souvenir des pierres mortes. Le lecteur suivra avec plaisir les lieux, la nature, les gens et les choses qui fleurent bon ce petit coin de notre vieille France : le Morvan. A ce titre, le jury du Prix Littéraire du Morvan avait porté toute son attention à ce récit imaginaire de Bernard Gallois, paru aux éditions Alzieu. Personnellement, malgré une fin que nous laissons découvrir au lecteur, mais que nous avons trouvée peut-être trop négative, pessimiste, morbide, nous ne pouvons que rester en haleine tout au long de ce drame, de cette intrigue, parsemée d'émotions et de rebondissements. Dans cet ouvrage, nous voilà plongés dans les bouleversements et les oppositions de la ruralité morvandelle de la moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Bravo pour ce roman régionaliste, digne de figurer dans la bibliothèque des amis du Morvan. (238 p / 120 F) (C. d. R.)

📖 « **Palomas Canyon** » de **GÉRARD OBERLE** (Ed le Cherche Midi)

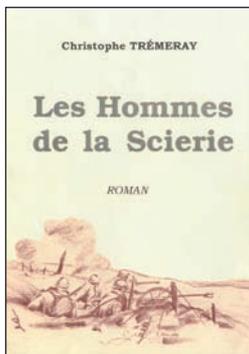
Il est fort en gueule, raffiné, morvandiau et néanmoins cosmopolite ! Il a le verbe haut et la citation baladeuse ! Il a l'âme près du goulot, le lyrisme à portée de fourchette, la rigolade à deux doigts de la débandade, la nostalgie saignante et truculente ! Claude Chassignet, le héros solidement déjanté de Gérard Oberlé, est de sortie. En Amérique cette fois, notre Tintin est sur les traces d'une petite culotte bleue trouvée dans un canyon de l'Arizona... Ah, mes coquins, vous aimeriez en savoir plus ! Vous ne pensez tout de même pas que je vais vous décrire les petits dessous d'un polar ! Mieux qu'un polar d'ailleurs car, en plus de l'histoire, ce livre est saupoudré de multiples piments : ambiance Bagdad Café and tequila, piments de style, références littéraires... « *Les chattes de gouttière qui griffent me plaisent mieux que les miauleuses tortillant du cul dans un panier de soie (...)* » Pas de quoi fouetter un chat côté vulgarité polardière ! Tout juste ce qu'il faut : à boire et à vomir, à rire et à pleurer. Un livre qui ne laisse pas le temps de s'ennuyer une seconde. (234 p / 13,5 €) (P.L.)



📖 « **Les Hommes de la Scierie** » de **CHRISTOPHE TREMERAY** (Ed par l'auteur Bussy 71550 Anost)

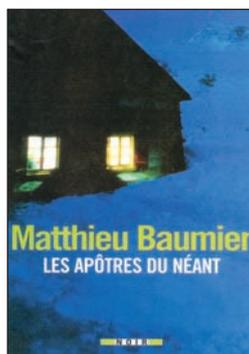
Voici le second roman de Christophe

Témeray. C'est, au premier plan, l'histoire d'une famille : ses drames, ses joies et ses mystères. (Ces derniers tiendront le lecteur en haleine tout au long du livre.) C'est, ensuite, la petite musique de la vie morvandelle au début du 20<sup>e</sup> siècle : l'agriculture, le bois, la vie rude. C'est, enfin, en arrière-plan, tous les déchirements de la grande Histoire et plus particulièrement de la Grande Guerre. Le tout est fort bien ficelé, impeccablement construit et conduit. Les personnages sont attachants. Le style est clair et précis. Tous les ingrédients sont rassemblés pour que ce livre plaise à tous les publics. (380 p / 20 €) (P.L.)



📖 « **Les Apôtres du Néant** » de **MATTHIEU BAUMIER** (Ed Flammarion Noir)

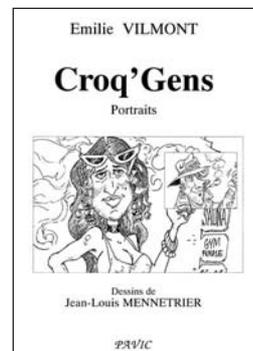
C'est fait : un grand éditeur de Paris publie Matthieu Baumier. Cet auteur, dont les parents habitent Gouloux, vit près de Cluny en Saône-et-Loire. Il s'agit d'un roman, d'un polar. Comme souvent chez lui, il y a superposition de trois épisodes historiques à savoir la guerre de 40 (et la persécution des Juifs), 1967 et aujourd'hui. Le suspense tient bien en haleine jusqu'au bout et il y a des passages très réussis (comment on peut être tout à fait légalement interné dans un asile psychiatrique parce que, paraît-il, on dérange un voisin ? Scène très bien écrite et qui suscite énormément d'interrogations !). Beaucoup de crimes, les troubles de la vie privée du commissaire et ma foi une scène érotique parce que l'auteur a voulu se mettre dans la foulée de la collection du Poulpe, qui décidément aura marqué la fin du 20<sup>e</sup> siècle. Ces 200 pages se lisent très vite comme souvent les meilleurs polars. (200 p / 19 €) (P.L.B.)



📖 « **Croq' Gens** » d'**EMILIE VILMONT** (Ed PaviC)

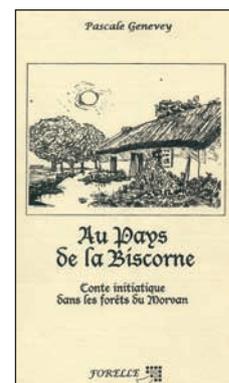
Voici une galerie de portraits façon La Bruyère et vitriol. En fait, plus que de portraits, il s'agit de caricatures. Le trait y est forcé, voire très appuyé. Tirer à vue

dans la volière ! Le style, branché moderne, tient de Louis-Ferdinand Céline rencontrant Frédéric Dard à Charlie Hebdo. Même les noms des personnages sont des caricatures : « Gache-Molle », « Tou-Guingois », « Pti-Fouineau »... Les illustrations (signées Jean-Louis Mennetrier), très BD, ne dépareillent nullement le tableau. Cette évocation du petit monde provincial – qui n'est pas sans faire penser à Avallon – est amusante, caustique voire vacharde. La prétention et la sottise en prennent pour leur grade-bien fait pour elles ! – mais cette chasse à la grimace essouffle un peu son lecteur. (156 p / 98 F) (P.L.)



📖 « **Au pays de la Biscorne** » de **PASCAL GENEVEY** (Ed Forelle)

Ce livre sous-titré « Conte initiatique dans les forêts du Morvan » repose sur un thème classique en littérature fantastique : l'existence d'un monde parallèle auquel il est possible d'accéder par quelque passage secret. Léo, le héros de cette histoire, accède au pays de la Biscorne du côté de la vallée du Vignan. Une sorte de variante d'Alice de Lewis Carroll métissée de Blanche Neige et de Peter Pan ? On y rencontre des vaches roses, quatre arcs-en-ciel, des oiseaux merveilleux, des cerfs et des biches... On y découvre la belle Biscorne qui règne sur un hameau de chaumières, d'hommes silencieux et d'enfants curieux portant des prénoms morvandiaux (Lazère, Drélot, Polyte, Touène...). Alors qu'on se prépare à abandonner ce livre amusant aux enfants, de minuscules décalages se font dans le récit. On passe du bucolique au sordide sans crier gare. On ne sait plus trop si les propos tiennent du ludique, du tragique ou du désespéré... Ici on frôle des morts joyeuses, des amours impossibles... Ailleurs, une curieuse tirade en morvandiau nous conduit en pleine révolte des floteurs de bois à Clamecy... Léo, on s'en doute, tombe amoureux de la Biscorne. Cet amour impossible conduit, on le devine, à un retour rapide à la réalité. Pourtant, alors qu'il contient tous les



ingrédients pour vous tomber des mains, ce livre a une fort bonne tenue en bouche et il vous en reste au palais une sorte de nostalgie : « *Depuis, la brèche s'est refermée, le pays de la Biscorne s'est replié sur lui-même comme un vieux mouchoir au fond de la poche du monde, à l'abri des regards, et les jours se traînent lamentablement* » (145 p) (P.L.)

## « Vers l'autre côté du miroir »

d'Anne Mémet (Ed La Sarine / Fribourg / Suisse)

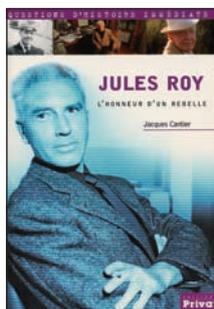


Quels chemins lient ce livre au Morvan ? Essentiellement son auteur. Rappelons pour qui l'ignore qu'Anne Mémet a donné une grosse tranche de sa vie au Morvan et à son mouvement associatif vers la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Sorte

d'inverse galvachère venue du Nord au Morvan, elle est, dans ce livre, sur les chemins de St Jacques de Compostelle. Des lettres quotidiennes à un correspondant prisonnier sont le fil conducteur du chemin. Qu'est-ce qui nous fait marcher ? Les pieds ou la tête ? Le livre ne donne pas la réponse mais nous fait soupeser l'un et l'autre. Dompter le corps pour qu'il aille au pas de l'âme ou l'inverse ? Quelle lumière cherche-t-on au bout du chemin ? On chemine. On se rencontre. On se perd. On passe de la déprime à l'exaltation. Uniques sont nos semblables ! On avance, on avance, c'est une évidence ! Le livre se termine par une citation de Bobin, voyageur immobile s'il en est. Merci, Anne, pour ce bout de chemin donné en partage. On reste assis, ici dans le grain gris des collines. On lit Giono. Juste le titre, c'est assez « Que ma joie demeure ! » (Anne Mémet 7, rue Nationale 74500 Evian-les-Bains e-mail : nanoo2 @wanadoo.fr) (180 p / 18 €) (P.L.)

## « Jules Roy » de Jacques Cantier (Ed Privat)

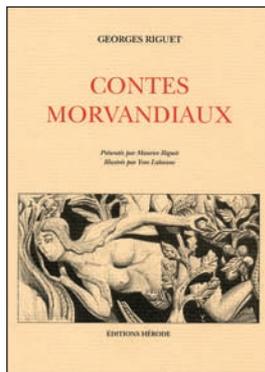
Cette biographie au format de poche a pour sous-titre « L'honneur d'un rebelle ». Il s'agit d'éclairer la quête d'une vie d'homme et d'écrivain déchiré par les contradictions du drame algérien et tiraillé entre des convictions contradictoires. Pétri par une éducation conservatrice, Jules Roy choisit



pourtant d'être aux côtés de Camus. Attiré un temps par Pétain, il finit par prendre fait et cause pour la France Libre. Vers la fin de sa vie, on le dit proche de Mitterrand. Conflits profonds d'un homme et d'un siècle qui finalement trouve, à Vézelay, son équilibre et la sérénité d'un détachement : « *Adieu ma mère, adieu mon cœur* »... (128 p / 11, 89 €) (P.L.)

## « Contes morvandiaux » de Georges Riguet (Ed Hérode)

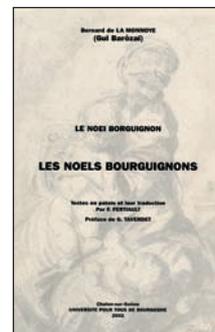
Il est des écrivains qui engrangent leurs oeuvres complètes comme moisson et d'autres qui sèment à tout vent avec, dans leur verbe, le simple geste du semeur. Georges Riguet était de ceux-là. Il a semé aux quatre vents de la presse et des revues locales bien plus d'articles, de contes, de nouvelles et de poèmes qu'il n'a publié de livres de son vivant. Il est clair que l'homme ne travaillait pas à sa propre promotion. Mais quelles belles semences ! C'est à son fils Maurice qu'il revient aujourd'hui de lier les gerbes et c'est à lui que nous devons ce livre savoureux qui rassemble une trentaine de contes publiés dans diverses revues entre 1950 et 1980.



Judicieuse initiative s'il en est ! Le lecteur-zappeur - qu'hélas nous devenons - n'y verra peut-être que folklore, vieilleries, désuétudes rustiques mais, à mieux lire, c'est de tout autre chose qu'il s'agit. Il y a du style, de l'humanité et de l'humour. Les personnages sont croqués à l'eau de vie. C'est juteux, savoureux de mots d'ici. Le Diable et le Bon Dieu en prennent plein les oreilles ! Et puis il y a une vraie tendresse pour le Morvan et pour ses gens. On m'objectera que le style Riguet le fige un peu dans son siècle dans la compagnie des meilleurs : les Denux, Renard, et autres Coiffier... Qu'importe l'époque si le style la traverse. Si vous voulez vérifier qu'en effet le Diable joue particulièrement faux de la vieille, si vous souhaitez vous faire confirmer que c'est bel et bien un Morvandiau qui a taillé les sabots de saint Pierre ne manquez pas ce livre. Sans oublier quelques autres vérités bonnes à entendre. Non mais ! « *Peut tomber neige en paradis, et venir verglas et froidure, s'en bas l'œil, le Morvandiau ! Est chaussé pour l'éternité, vu que ses sabots jamais ne s'useront dessus les deux nuages du Ciel.* » (216 p / 21 €) (P.L.)

## « Lé Noei Borguigon » de Gui

BAROZAI (Ed Université pour tous de Bourgogne, 5 bis, Avenue Nicéphore Niepce 71100 Chalon-sur-Saône)

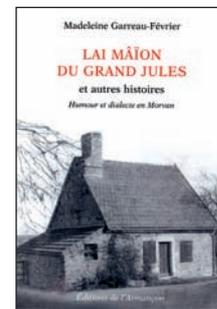


Heureuse initiative que celle de rééditer des livres introuvables hormis chez les bouquinistes et dans les grandes bibliothèques ! Les Noëls de La Monnoye (qui signe Gui Barôzai) sont l'une des

oeuvres majeures dans notre langue régionale. Ces Noëls, écrits pendant la fin du règne de Louis XIV, sont publiés ici avec leur traduction, une préface originale de Gérard Taverdet et d'abondantes notes et commentaires. En faisant un petit effort, la langue dijonnaise du 17<sup>e</sup> siècle est parfaitement lisible par un Morvandiau du 21<sup>e</sup>. On en a d'autant plus de plaisir que, parmi ces Noëls, il en est de succulents qu'il conviendrait, plus que de les abandonner aux poussières bibliophiliques, de se remettre en bouche : « *Toi, cheti rejetaon d'Adam, (...) / Au sôlô tu fai lai reuë ; / Ma, quei pidié ! / Quan tu voi tai queuë / D'ôbliai té pié !* » (« Toi, pauvre rejetaon d'Adam, (...) Au soleil tu fais la roue, / Mais, quelle pitié ! / Quand tu vois ta queue / D'oublier tes pieds. » Noël n° VIII). Et puis chanter Noël dans la langue des humbles, langue des étables ou des ruelles, langue des banlieues ou des hameaux, sonne parfaitement juste et n'a finalement rien, rigoureusement rien, de désuet. (140 p / 14 €) (P.L.)

## « Lai mâion du Grand Jules » de Madeleine Garreau-Février (Ed de l'Armançon)

Comme un judicieux écho au livre précédent, voici un ouvrage également bilingue, lisible par tous et d'une rare authenticité. Les histoires vécues et rassemblées par Madeleine Garreau-Février témoignent avec bonheur d'une culture vivante et vraie. Oui, notre langue régionale peut tout à fait s'écrire, se lire et se publier aujourd'hui tout autant qu'hier ! Mais ce livre est plus et mieux qu'un simple document pour ethnologues. Il est la parole vive, simple des nôtres, et le chant profond



de notre Morvan. Les textes ne sont pas tarabiscotés. Les phrases vont au but. Elles témoignent de la vie ordinaire. Elles ne sonnent pas le faux folklore. La raison en est simple et pourtant rarement aussi évidente. Certes, avec Madeleine Garreau nous rions de bon cœur du Grand Jules, du père Feuvré, de lai Liontine, de tous les autres mais il est clair que tous ces vieux, nos vieux, dont elle se fait le porte-voix, elle les aime. Avec elle nous les aimons. Cela n'est nullement anecdotique et doit être clairement entendu. Il est bel et bon de rire de nos amours mais en se gardant du moindre soupçon de mépris. Entrez dans « Lai maïon du Grand Jules ». Faites l'effort de lire ces textes en morvandiau. Laissez la traduction pour une deuxième lecture. Lisez-les lentement s'il le faut. Rentrez dans leur danse, laissez sonner leur musique. Prolongez-en l'écho ! (P.L.)

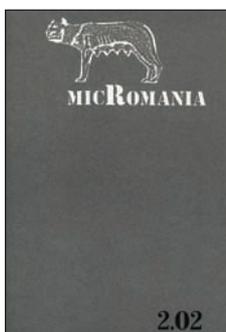
### 📖 « Les Langues régionales » de JEAN SIBILLE (Ed Flammarion Dominos)

Jean Sibille (qui fut chargé des langues régionales au Ministère de la Culture de 1998 à 1999) nous propose avec ce petit guide un tour d'horizon des langues régionales de France. Si un bien maigre chapitre est réservé aux langues d'oïl, on soulignera particulièrement l'intéressante conclusion ponctuée d'affirmations qui méritent réflexion : « C'est de moins en moins la présence des langues régionales qui pose problème à la société française, mais bien leur absence, génératrice de frustrations et de malaise identitaire. » « Plutôt que de se replier dans un unitarisme abstrait et désincarné qui n'a d'universaliste que le nom, il est nécessaire de concilier le particularisme, - fait éminemment culturel (sans particularisme, il n'existe pas de culture) - avec les valeurs universelles de la raison et de la démocratie ». (128 p) (P.L.)

### 📖 « MicRomania »

La revue européenne qui publie des textes dans toutes les langues régionales romanes nous présente dans son numéro 2 (pour 2002) un texte de Roland Paul Gudin intitulé « L'écouria » (L'écureuil).

D'autres auteurs morvandiaux sont programmés pour les prochains numéros (Abonnement 14,80 € Jean-Luc Fauconnier rue de Namur 600, B.6200 Châtelet, Wallonie / Belgique)



### 📖 « La langue gauloise » de PIERRE-YVES LAMBERT (Ed Errance)

« Il est faux de soutenir que les Celtes n'ont pas connu l'écriture. » affirme d'emblée l'auteur de ce livre. De fait, il existe bien des textes gaulois (peu nombreux et généralement fragmentaires) dont l'interprétation reste encore incertaine. Pour avoir une connaissance plus précise de la (des) langue(s) gauloise(s), il est donc nécessaire de comparer les documents disponibles en s'appuyant sur les connaissances établies des racines indo-européennes d'une part et sur les langues celtiques contemporaines (breton, irlandais, gallois...) d'autre part. Contrairement à Champollion pour les hiéroglyphes, l'obstacle n'est pas le

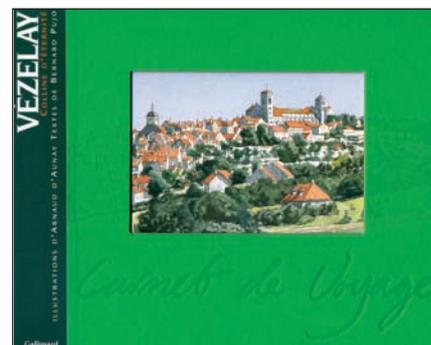


déchiffrement de signes énigmatiques (les textes gaulois sont écrits à l'aide d'alphabets connus) mais le petit nombre de documents disponibles. Cet ouvrage fait donc le point des connaissances actuelles en la matière. Dût la mode celtique mettre de l'eau dans sa cervoise et le coq gaulois chanter en sourdine, il faut bien en convenir le français et les langues régionales de France (breton mis à part) n'ont guère qu'une centaine de mots d'origine gauloise avérée ! La lecture intégrale de cet ouvrage semble réservée aux linguistes mais il est cependant possible d'y trouver de nombreuses informations intéressantes voire amusantes. Ainsi comment ne pas se réjouir, en songeant à nos joyeux amateurs de bière du 21<sup>e</sup> siècle, de cette inscription conservée au musée d'Autun : « Fille belle, donne-moi de la cervoise » ? C'est à peine s'il manque la musique pour se croire à la Fête de la Vielle ! (240 p / 195 F) (P.L.)

## Beaux Livres

### 📖 « Vézelay colline d'éternité » de BERNARD PUJO et ARNAUD D'AUNAY (Ed Gallimard)

Vézelay a déjà fait couler bien de l'encre, de l'eau, de l'huile et autres onctions. Cimetière d'éléphants perdus dans leurs années ? Phare de marins égarés en hautes collines ? Le fait est qu'on s'y presse, qu'on y prêche et s'agglutine comme mouches à miel sur le Saint Calice. Mais quel miel se fait en ces lieux ? Voici un livre superbe, simple et



clair. Le lecteur, abeille naïve, est conduit, par les deux architectes du bel ouvrage, dans un méthodique tournoiement, une lente approche de la basilique. Les aquarelles et lavis d'Arnaud d'Aunay, plus que bien des photographies, concentrent le regard, s'arrêtent sur les détails, se jouent de la lumière. On s'approche de Vézelay des quatre points cardinaux. On monte lentement, quartier par quartier puis... « Devant vous s'ouvre un paysage à couper le souffle. Dans un camaïeu de vert, de bleu et de mauve les monts du Morvan vague par vague, s'offrent à vos yeux ». Alors que nous concentrons nos efforts vers cette ascension, c'est, finalement, le chemin de nos pas qui nous éblouit le plus. Pourtant, il est dit qu'on reviendra à Vézelay, le livre en main, une autre fois. Bernard Pujo est décédé (voir rubrique « Ils nous ont quittés ») en mai 2002 et ses deux dernières phrases sont : « Ces jeunes venus de tous les horizons symbolisent l'Europe en marche. Ils constituent l'espoir d'un III<sup>e</sup> millénaire pacifié » Puisse-t-il être entendu. (93 p / 23 €) (P.L.)

### 📖 « Le Haut-Morvan, ses paysages et ses gens » de VÉRONIQUE POCZOBUT (Ed Parc Naturel Régional du Morvan)

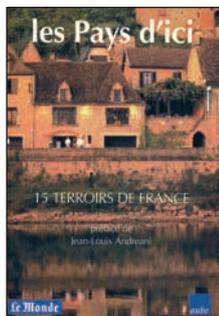
Il s'agit du catalogue de l'exposition de photos présentée à la Maison du Parc pendant l'été 2002. Les photos sont accompagnées de diverses citations d'auteurs régionaux et d'une préface de Christian Paul (Président du Parc). Voir l'article p.31 (94 P / 13 €)



## Culture Morvandelle

### 📖 « Les Pays d'ici » (Ed Le Monde / Editions de l'aube)

Ce livre rassemble les portraits de quinze terroirs de France publiés dans Le



Monde pendant l'été 2001. Celui du Morvan est brossé en dix pages par la plume de Benoît Hopquin. C'est l'occasion de toucher du doigt les bonnes questions mais bien court pour les approfondir et y

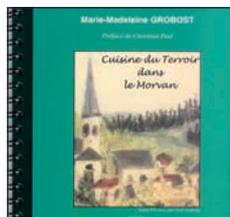
répondre. « *Ce pays géographiquement formé, identifié dès l'Antiquité autour de la cité éduenne de Bibracte, n'aura jamais eu de reconnaissance légale.* » « *Partir ou rester ? Eternel dilemme des gens du Morvan* ». Le mérite de ce livre est également de nous faire découvrir d'autres « pays » clairement identifiés...Gévaudan, Bigorre, Argonne, Thiérache, Queyras... Pays ! Pays ? C'est quoi un « pays » ? Clairement identifiés, vous dis-je ! (230 p / 18 €) (P.L.)

📖 « **Métiers de Bourgogne** » de **BRUNO AUBOIRON et GILLES LANSARD** (Ed Edisud)

A signaler dans ce beau livre deux articles : l'un sur le sabotier Alain Marchand de Gouloux et l'autre sur la facteur de vieilles Maxime Boireaud. Belles photos. (144 p / 26 €)

📖 « **Cuisine du Terroir dans le Morvan** » de **MARIE-MADELEINE GROSBOST** (Ed Pavic)

Un petit livre de cuisine, bien pratique, vient d'être édité par Pavic dans le cadre d'une collection "recettes de cuisine de terroir". Il est d'un petit format et trouvera aisément sa place dans le tiroir de la cuisine ; fabriqué en papier glacé il ne craint pas les éclaboussures et les taches. Une question pendait : pourquoi la présentation des recettes ne suit pas l'ordre chronologique de l'ordonnance habituelle des repas ? les hors-d'œuvre regroupés avec les hors-d'œuvre, les plats avec les plats et les desserts avec les desserts, mais la présentation ne manque pas d'allure et les secrets de famille de Marie-Madeleine sont dévoilés pour votre grand plaisir. En vente au restaurant de la Madonette (voir rubrique gastronomique) au prix de 10 Euros (80 P / 10 €) (B.P.)

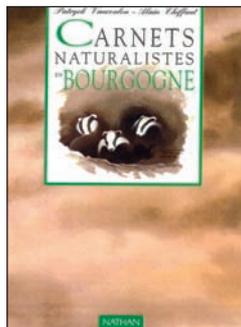


📖 « **Carnets naturalistes en Bourgogne** » de **PATRICK VAUCOULON** (Ed Nathan)

Patrick Vaucoulon est un naturaliste, c'est-à-dire qu'il pratique sur le terrain pour observer la nature. Scientifique

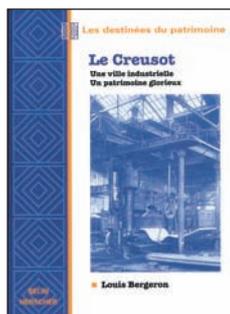
doublé d'un artiste, amoureux de la nature avant tout, il observe les animaux et les plantes sans jamais les déranger, en prenant soin de se camoufler pour saisir, sur le vif, des attitudes et des positions qu'il croque et peint à l'aquarelles.

Ce livre superbe autant par la simplicité rigoureuse de l'explication que par la beauté des dessins, séduira les amoureux de la nature et donnera peut-être l'envie, d'observer soi-même ce qui nous entoure et ce que nous ne prenons souvent pas le temps de regarder, notamment dans le Morvan. (P. B-L.)



📖 « **Le Creusot / Une ville industrielle / Un patrimoine glorieux** » de **Louis BERGERON** (Ed Belin Herscher)

S'il est un mot conjugué à toutes les sauces, généralement au passé recomposé, c'est bien le mot « patrimoine ». Chacun se plaît à doser cette pierre philosophale selon ses philtres (filtres) personnels : une bonne pincée de vieilles pierres, un gros bouillon d'histoire locale, un brin de folklore, un soupçon de nostalgie... Le tout s'érodant aux grandes marées de la mémoire... Patrimoine ! Bien malin le notaire qui entreprendrait de rédiger les actes de propriété d'un bien commun insaisissable, bien irréductible aux recensements chiffrés. L'Ecomusée du Creusot, pionnier en matière de patrimoine industriel, se doit d'être porteur de paroles éclairantes et lisibles en matière de patrimoine. Ainsi ce livre nous éclaire et nous questionne. Le patrimoine industriel est-il moins noble que d'autres ? « *Des chantiers des cathédrales aux ateliers des presses et des laminoirs, c'est en fait la même puissance créatrice qui s'est exercée sur des objets différents* ». De quel poids pèsent les hommes dans le grand vent de l'histoire ? « *Schneider, c'est le Creusot...* ». Le Creusot résulte-t-il de l'articulation entre les bons choix des entrepreneurs et la qualité de leurs exécutants ? « *Nous avons aujourd'hui autour de nous une population fixe qui est remarquablement intelligente, active et disciplinée* » (Eugène Schneider). Quelle est la part de la volonté créatrice et de la culture



locale ? Le livre ne donne pas vraiment de réponses mais, mieux, par un cheminement historique clair, par une description géographique précise des lieux, c'est une vision globale du Creusot qu'il nous propose. Et puis qui ne se réjouirait de ce lapsus révélateur en avant-propos ? « *Du Morvan proche de la Saône-et-Loire à peine plus lointaine, l'embauche usinière a attiré par dizaine de milliers, sur plusieurs générations, les forces vives d'une population qui s'est enracinée sur un territoire créé de toutes pièces (...)* ». Oui, le Morvan est bien proche du Creusot. Mais c'est là une autre question. (190 p / 14€) (P.L.)

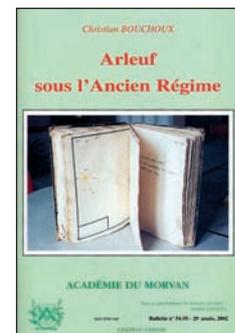
📖 « **Regards sur la Nièvre** » n°3,

Cette revue est sous-titrée "L'expression de jeunes chercheurs". Plusieurs articles très intéressants, notamment "Les châteaux et maisons-fortes de l'arrondissement de Château-Chinon", "Des enfants trouvés à Paris et des nourrices en 1830-1839", "Le régionalisme nivernais de 1890 à l'Entre-deux-Guerres", et de "François Mitterrand et la Nièvre, étude géographique : géographie politique et historique de la Nièvre, 1945-1995". (Prix non indiqué / Conseil Général de la Nièvre, rue de la Préfecture, 58000 Nevers.) (P.L.B)



📖 « **Arleuf sous l'Ancien régime** » de **CHRISTIAN BOUCHOUX** (Ed Académie du Morvan)

Ce bulletin double de l'Académie du Morvan (n°54-55) est une étude très précise de la commune d'Arleuf avant la Révolution. Les documents sur cette époque étant rares, ces recherches ont été rendues possibles grâce à la découverte d'un atlas de la fin du 18<sup>e</sup> siècle. Ce copieux travail d'historien se divise en deux grandes parties. L'étude des lieux est une description détaillée de la commune et de ses hameaux (dont plusieurs sont aujourd'hui disparus), de la répartition des propriétés foncières, du château de la Tournelle... La seconde partie étudie les habitants et leurs liens familiaux. Elle intéressera tout particulièrement les passionnés de généalogie. Ces travaux,



qu'il faudra croiser et enrichir par des études plus globales sur l'ensemble du Morvan, contribuent grandement à éclairer une période assez mal connue de notre région. De la conclusion de l'auteur tirons cette phrase qui sans doute vaut d'être élargie : « *Il est évident qu'à Arleuf, une mentalité particulière, nourrie aussi bien des contraintes climatiques, économiques que seigneuriales, a dessiné un caractère empreint de ténacité et d'individualisme* ». Nombreuses cartes, graphiques et photos illustrent l'ouvrage. De nombreuses notes et une riche bibliographie le terminent. (96 p / 10 €) (P.L.)

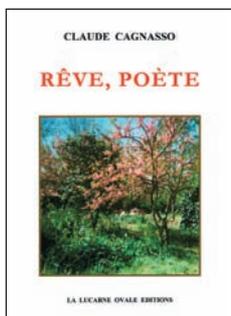
📖 « **Bibracte, Capitale gauloise sur le Mont Beuvray** » (Ed Centre Archéologique Européen du Mont Beuvray)

Ce petit guide conçu pour le grand public est une aide précieuse pour le visiteur. En quelques pages claires et précises, il permet une approche globale du site. Il est à la fois une invitation à la découverte et un résumé fort pratique. (52 p / 7 €) (P.L.)

## Poésie

📖 « **Rêve, poète** » de **CLAUDE CASSAGNO** (Ed La Lucarne Ovale Editions)

Claude Cagnasso habite Vauclaux et « Rêve, poète » est son septième recueil. Cette plaquette rassemble des poèmes en prose et une seconde partie rimée. La quête de la musicalité prime sur toute autre forme de rhétorique. L'amour, la femme, l'enfance, la nostalgie... Sujets ordinaires. Textes brefs. Il s'agit, par la justesse du timbre, la sincérité des sentiments, de tendre vers un verbe de simplicité fort proche de la sérénité. « *Je ne veux plus avoir au cœur / Que des mots d'extrême douceur*. » (90p / 40 f / Claude Cagnasso 58140 Vauclaux) (P.L.)



📖 « **Mes femmes** » de **ROLAND-PAUL GUDIN** (Ed par l'auteur, 40 rue d'Alembert 21000 Dijon)

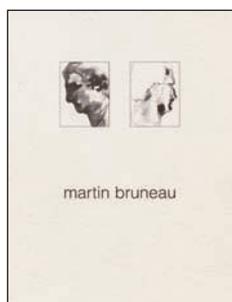
Dans une sorte d'exercice de broderie sentimentale Roland-Paul Gudin dresse la liste des femmes de sa vie, par ordre alphabétique : Agathe, Aglaé... Yvonne, Zémire... Quel tableau de chasse ! Quel trophées débusqués sur les petits chemins du tendre ! Il s'agit, en fait,

d'une poétique randonnée au cours de laquelle l'auteur ne chasse que la juste rime, le bon mot et l'amour unique. Le tout est plaisant, léger, tendre et souvent drôle. 72 P / 10, 6 €) (P.L.)



📖 « **Martin Bruneau** »

Pourquoi placer ce catalogue de l'exposition de sculptures de Martin Bruneau présentée à la Maison du Parc Naturel régional du Morvan pendant l'été 2000 dans le chapitre poésie ? Ce catalogue n'est pas vraiment un catalogue. Il a le format d'un recueil de poèmes. Les sculptures de Martin



Bruneau y sont bien à l'étroit ! Une plaquette de papier au croisement de sculptures de bois et de textes de vent. Pas de paroles en l'air. Pas de coqueaux inutiles. « (...) le

travail de Martin Bruneau ne se joue pas du local et de ses particularismes, il joue avec eux, frayant des chemins entre la quête de l'universel et la fécondité des singularités culturelles » L'œuvre de brique et de bois se lie aux mots de Sophie Poirot-Delpech, de Mary-Gérard Vaude et de Philippe Guilbert dans une interrogation sans cesse renouvelée. (38 p / 10 €) (P.L.)

## Morvan revues

Cette rubrique a pour but de faire connaître les revues, journaux, lettres, bulletins associatifs, municipaux ou paroissiaux de l'ensemble du Grand Morvan. Le nombre et la diversité de ces publications ne nous permet pas d'être exhaustifs. Cette chronique donnera donc priorité aux publications reçues en service de presse.

📖 « **Bourgogne Magazine** » n° 44, 45 et 46

Nouvelle maquette et nouveau style chez nos confrères de « Bourgogne Magazine ». De nombreux articles sur le Morvan : « Racines de la spiritualité » « Le Morvan celte » (n°44), « Autun », « Eaux vives », « Montreuillon », « La tour du Bost ».

📖 « **Pays de Bourgogne** » n° 196

A souligner dans ce numéro un grand article de Lucette Desvignes intitulé : « Morvan des peintres Peintres du

Morvan ». Cet article abondamment illustré est un tour d'horizon pictural du Morvan qui, passant par les meilleures palettes (Corot, Charlot, Balthus, Leygonie...), ne cesse de nous interpeller quant au regain d'intérêt actuel pour le paysage. Cet article, qui fait fréquemment référence au merveilleux livre de Jean-Louis Balleret « De Corot à Balthus » ouvre des chemins et des perspectives. (Le n° 5€. Abonnement 20€. 11 bd Mal-Leclerc 21240 Talant)



📖 « **L'Carnet du Ménétrier** » n° 14

En vedette dans ce numéro, le groupe « Deuxième Moitié » et « Les Galvachers



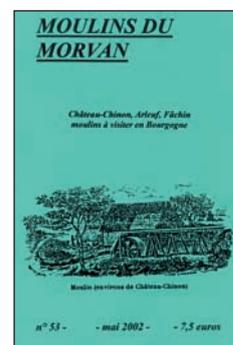
de Château-Chinon ». A signaler un article intéressant sur le vieil Philibert Bourdieu, la suite des aventures du groupe « Faubourg de Boignard » en Afrique et les rubriques habituelles (infos,

potins, langue, calendrier) (UGMM Maison de Pays BP 4 21210 Saulieu / [ugmm@wanadoo.fr](mailto:ugmm@wanadoo.fr))

📖 « **Moulins du Morvan** » n°53

Cette revue résulte du travail d'une poignée de passionnés par les moulins. Elle témoigne de longues années de recherches sur le terrain et dans les archives.

Chaque numéro donne à partager de nouvelles découvertes, de nouvelles anecdotes car le sujet est aussi inépuisable que l'eau sur l'aube. A la une du n°53 les moulins de Château-Chinon, Arleuf et Fâchin. L'association « Moulins du Morvan » est membre de la « Fédération Française des Amis des Moulins » (« Moulins du Morvan » 15 €. Le bulletin 7,5 €. Philippe Landry 6, rue du Rivage 58000 Nevers)



📖 « **Le Morvandiau de Paris** » n° 909, 910, 911

Toujours aussi copieuse et diversifiée. Signalons « Le renard du Claude » un

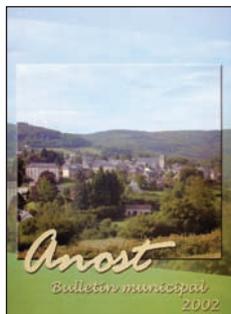


conte amusant de R. Montcharmont, « Arbre mon ami » de Marthe Eit, des hommages à Albert Jaillot, Bernard Pujot et Pierre Mourot. Sans oublier un dossier forêt, un coup de bonnet à l'âne « Le Clairon », à « Vents du Morvan » – grand merci à nos amis de Paris ! – et une multitude d'articles, de notes, d'informations, aussi précises que précieuses. On signalera tout particulièrement la Réédition en CD de deux 33t de « La Morvandelle » (voir rubrique audio). (Abonnement d'un an 32 € / La Morvandelle 25, rue Saint-Maur 75011 Paris / site internet : [www.lamorvandelle.org](http://www.lamorvandelle.org))

📖 « Anost, Bulletin municipal 2002 »

La commune d'Anost s'offre un fort beau bulletin municipal ! En plus des informations sur les activités propres à la municipalité une large place est faite aux associations, à l'histoire locale et au patrimoine.

Un bulletin ouvert, copieux et riche d'une solide vie associative et culturelle. A signaler un article sur la carrière de pavés de



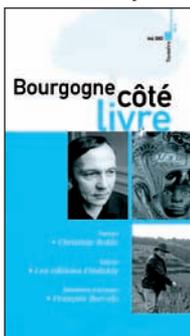
Corcelles. A noter également le site Internet ANOST.COM (43 p / Mairie d'Anost 71550 Anost)

📖 « La lettre morvandelle » n°138

Ce numéro, rédigé par Jean-Claude Rouard, est une présentation détaillée du programme européen Leader plus. (Ab 15 € / Claude de Rincquesen 21430 Liernais)

📖 « Bourgogne côté livre » n°22 (Ed CRL 29, rue Buffon 21000 Dijon)

Cette revue publiée par le Centre Régional des Lettres traite en détail de tout ce qui touche à la vie du livre dans la région : auteurs, éditeurs, bibliothèques. On y trouve des articles de fond, des portraits d'écrivains et de nombreuses notules sur les publications



récentes. A ne pas manquer dans ce numéro une rencontre avec l'écrivain Christian Bobin. (56 p / 4, 57 €)

📖 « Association François Pompon » (Siège social : 11 rue Danton 21210 Saulieu)

Cette association publie régulièrement un minuscule mais fort judicieux bulletin traitant à chaque fois brièvement et précisément d'un sujet en rapport avec l'œuvre de Pompon. On signalera particulièrement le n°21 (signé Bernard Leblanc) intitulé « François Pompon et Jules Renard ». Vous pouvez vous procurer la liste de la vingtaine de numéros parus auprès de l'association. Adhésion : 13 € (donnant droit à la livraison du bulletin).

## Morvan vrac

- A Vézelay, la **Maison Jules Roy**, rachetée par le Conseil Général de l'Yonne, sert désormais de résidence d'auteurs sous l'égide du Centre Régional des Lettres. (CRL).

- Les éditions de l'Armançon publient un beau livre sur l'Auxois : « **Semur et le Semurois** » de Nicole Bourgeois-Puchot (143 p / 25€)

- On s'enrichit toujours de l'image que les autres ont de nous. Ainsi cette petite phrase de l'écrivain américain **Jim Harrison**, ami de l'écrivain morvandiau Gérard Oberlé, mérite d'être citée. Elle est tirée d'un article publié dans « Le Figaro Magazine » du 29 mars 2002. « *Au cours d'une journée classique, après une petite sieste, nous parcourons, tantôt à pied, tantôt en voiture, cette campagne que je trouve d'une ineffable beauté. Le Morvan n'est jamais sérieusement entré dans le XX<sup>e</sup> siècle et c'est pour ça qu'il me plaît tant. Il y a des traces de Balzac et de Dumas un peu partout dans l'air et dans les châteaux délabrés.* » Une ineffable beauté ! Vous avez bien lu.

- La Gazette du Morvan et le Parc Naturel Régional du Morvan publient « **Le Magazine culturel du Morvan** ». Le n°1, paru en mars 2002, est un superbe tour d'horizon de l'été morvandiau : musées, fêtes, artisanat, vie associatives... Quatre numéros par an sont prévus. A ne pas manquer. (La



Gazette du Morvan BP 37 71400 Autun)

- Le **Prix Georges Riguet 2002** a été

attribué à Claude Prouvost pour sa plaquette « Les Fleurs de la nuit » (Ed La Bartavelle / En vente 10 € chez l'auteur : 7 avenue Robert Schuman 95130 Le Plessis Bouchard).

- Une nouvelle revue semestrielle, intitulée « **La Toison d'or** », se consacre aux artistes et écrivains qui sont nés ou ont séjourné en Bourgogne. Abonnement annuel (deux numéros) 17 €. (« La Toison d'or » 10, place de la Libération 21000 Dijon)

- En juillet 2002 à Uchon le Prix Littéraire du Morvan Henri Perruchot a été attribué à Rémi Guillaumeau et Maurice Digoy pour « **Demain j'aurai mille ans** » (Ed du Pas de l'Âne) et le Prix Littéraire du Morvan Marcel Vigreux à Anne-Marie Lafay pour « **Autun à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle** » (Ed Académie du Morvan). Deux ouvrages de référence qu'il faut lire absolument.

## Document

📖 **Le Morvan**

(un district de la France)  
**Pêche et chasses sauvages, vignobles, forêts avec légendes, monuments antiques, histoires rurales locales.**  
Par **HENRI DE CRIGNELLE** ancien OFFICIER DE DRAGONS SAUNDERS AND OTLEY, LONDON, 1851.

Ce titre est en anglais, comme d'ailleurs la totalité de l'ouvrage " traduit du manuscrit original français " par un certain Captain Jesse. Le page de garde est ornée de vignettes représentant chat sauvage, bécasse, perdreau, sanglier et colverts entourant un cerf et gravées en bois debout par un anonyme, cette technique s'étant développée en Angleterre qui nous envoya ses meilleurs artistes dès 1823. " Je suis né dans la plus belle des provinces de France, dans une région de majestueuses forêts et de grands vignobles ; grandi en plein air parmi les montagnes bleues et parcourant champs et collines, mon fusil sur le bras, toutes les heures de ma jeunesse à la recherche des perdrix et des lièvres dans la rosée des chaumes ou la poursuite du chat sauvage et du sanglier dans les sombres profondeurs des bois. Relatant ces différents vagabondages de chasse à un ami anglais et relevant la grande différence entre nos activités sportives et celles qui ont cours en Angleterre, je m'imaginai avec lui dans les combes et les sombres ravins et lui racontais la poursuite et la lutte à mort avec le loup féroce ou les mœurs étranges et les coutumes antédiluviennes de cette population primitive parmi laquelle j'ai passé les jours heureux de mon adolescence... "

Ainsi débute la préface de cet ouvrage dans laquelle l'ami de l'auteur le presse d'écrire ses souvenirs afin de convaincre les Anglais, intrépides voyageurs, d'aller en Morvan "à l'époque des vendanges". Suivent quelque trois cents pages de récits évoquant aussi bien la chasse ou la pêche que les "pretty girls", les loups et les saumons, les mégalithes et les druides, Chastellux et les "gouffres" de la Cure, les médecins et les braconniers (dont un pouvait faire chanter son chien!), les curés et les fêtes religieuses ou celles de village avec leurs danses au son des "bagpipes"...

Le Morvan y empiète largement sur la Bourgogne et bien des paragraphes seraient à leur place dans un document touristique. Les "Morviniens", leurs coutumes et leur environnement, ont séduit l'auteur qui termine par un vibrant plaidoyer pour sa découverte par les Anglais, chasseurs de fauves africains ou créateurs de la Côte d'Azur à Cannes.

Il conclut :

*"Mais Le Morvan n'est certainement pas un terroir pour un petit maître ou une délicate lady. Pour vous y plaire, vous devez posséder la flamme et l'énergie de la jeunesse dans vos veines, un cœur vaillant, les poumons d'un montagnard et une solide carcasse. Vous devez aimer la vie forestière, les chiens de chasse et le fusil... A un sportif au plein sens du terme ou à un amoureux de la nature, je dirais : allez explorer Le Morvan !"*

Ecrit en français, traduit en anglais et édité outre-Manche pour des raisons financières, cet ouvrage m'a contraint à un exercice de traduction dont les propriétaires des exemplaires survivants voudront bien excuser l'approximation. Une édition française serait certainement bien accueillie. L'exemplaire qui m'a été confié provenait... d'Afrique du Sud via Internet ! (Michel Hortigue)

## Ils nous ont quittés

**Bernard Pujo**



Saint-Cyrien baroudeur d'Indochine et d'Algérie, de la Campagne de France, collaborateur du Maréchal Juin, professeur à l'United States Army Command and Général Staff Collège, l'Ecole de guerre des Etat-Unis, tel fut Bernard Pujo.

Foncièrement militariste à un moment de sa vie, le colonel Pujo avait fini par épouser la plume avec art et science. Cernant la personnalité de ses personnages historiques à travers de remarquables biographies : Condé, Juin, Vauban. Ce dernier lui ayant valu le Prix Littéraire du Morvan Henri Perruchot en 1991 à Moulins-Engilbert.

Bourguignon d'adoption de par son union avec la fille de l'homme politique et ancien président du Conseil Pierre-Etienne Flandin, il aimait se retrouver dans le village de Cure sur les bords de la rivière du même nom qui l'a inspiré. Jusqu'à ce dernier printemps 2002 où il a rejoint l'univers des Muses.

Son « Histoire de Vézelay », « Les Flandin de la Vallée de la Cure » sont également autant de témoignages forts du terroir transcendés par Bernard Pujo.

C'est ainsi qu'il a rempli avec amour son contrat terrestre. Il y a là pour notre Morvan une reconnaissance qui lui est acquise. (E.R.)

**Pierre Peignot**



Pierre Peignot est né en 1947 à Cosnes-sur-Loire. Nivernais par sa famille (son père sera maire de Pougues-les-Eaux de 1989 à 1995), résidant dans le 20<sup>e</sup> arrondissement parisien. Pierre s'installe à Anost, au hameau des Gaudrys, en 1978, dans une vieille grange qu'il aménage avec sa compagne Polska et sa fille Alice en atelier de sculpture. Tailleur de pierre, comme il aimait parfois s'appeler, sculpteur reconnu, il trouve à Anost la source de son inspiration.

Il partage son temps entre le Morvan et Paris, rue Ramponneau, où est son atelier permanent.

Les liens d'amitié que sa personnalité et

son caractère facilitent progressivement sur Anost, ses compétences, ses qualités professionnelles et humaines, son rayonnement le font tout naturellement choisir comme artiste chargé de concevoir le nouvel arbre de la liberté de Bussy oeuvre du bicentenaire de la Révolution décidée par le Conseil municipal d'Anost réuni le 14 juillet 1989 et ouvert sous forme de souscription publique.

Pierre Peignot racontera l'histoire vivante des faits quotidiens d'Anost en déroulant le temps autour d'une fresque en zinc. L'œuvre, aujourd'hui disparue, orne la page consacrée à Anost dans l'édition des plus beaux villages de Bourgogne.

On doit aussi à Pierre Peignot la fontaine de l'Herbularium à la Maison du Parc de St Brisson, bloc naturel de granit fissuré et travaillé par l'artiste.

Pierre participait à toutes les expositions locales et regroupement d'artistes, dont l'Association Pierre de Bourgogne.

En 1993, il nous livrait une de ses visions du Morvan :

*-Dans le Morvan  
sont toutes les patiences du monde  
Bêtes, herbes et cailloux  
Existent autour de la vie des hommes  
Depuis longtemps,  
Chantent doucement pour les  
accompagner, attentifs  
(J-C. N.)*

## Tourisme en Bourgogne

TOURISME EN BOURGOGNE est une publication de l'Agence Publi-Expo Communication

Siège social : 6, ave de la Gare 89290 Champs sur Yonne

Tel : 03 86 53 66 43

Fax : 03 86 53 63 70

E-mail : publi-expo@nomade.fr

Directeur de Publication

et Rédacteur en chef : V.A. LABANI -

Secrétaire de rédaction :

Perrine Beauchef

assistée de : Nicole, Marie-Bernadette

«Nine» et Jean-François Mégrot

